

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

SAMEDI 15 OCTOBRE 2022 – 20H00

Angélique Kidjo  
Remain in Light

Cassie Kinoshi's Seed  
(Première partie)



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,  
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : [www.philharmoniedeparis.fr](http://www.philharmoniedeparis.fr)

# Fela Kuti

# Week-ends

Un cycle de concerts et de spectacles pour célébrer l'inventeur de l'afrobeat nigérian. Le premier concert, *Lagos meets London*, voit se succéder sur la scène de la Grande salle le collectif londonien Kokoroko et son mélange irrésistible de jazz et d'afrobeat ; Mádé, fils de Femi Kuti, et Obongjayar, l'une des plus belles révélations de la scène anglo-nigériane actuelle ; Femi Kuti et la chanteuse franco-nigériane Asa.

Le 9 octobre, Serge Aimé Coulibaly présente la pièce *Kalakuta Republik*, traduction scénique d'une expérience utopique devenue mythique : « la République de Kalakuta » instaurée par Fela dans sa demeure située dans la banlieue de Lagos. Cette pièce est, pour le chorégraphe et son équipe, une recherche sur l'engagement artistique aujourd'hui et plus précisément sur le mouvement qu'a déclenché Fela. Autre spectacle de danse le 14 octobre avec *Re:Incarnation*, qui révèle le travail d'une nouvelle génération de danseurs formés à Lagos par Qudus Onikeku. Il s'agit aussi de donner à voir le foisonnement musical nigérian, dont les racines afrobeat sont aujourd'hui revisités par le dance-hall, le hip-hop ou l'électro.

En première partie de *Viva Nigeria, Viva Africa* (10 octobre), Keziah Jones livre un concert tout entier dédié à Fela. Y répond, en seconde partie, Seun Kuti, le dernier fils, qui propage avec Egypt 80, l'illustre groupe de son père, la fièvre ravageuse de l'afrobeat.

Les Talking Heads s'étaient inspirés de l'album *Afrodisiac* de Fela pour leur *Remain in Light*, qu'Angélique Kidjo avait repris dans son intégralité sur un disque paru en 2018. Elle interprète ici *Remain in Light*, auquel avait collaboré Tony Allen. Ce dernier, maître du rythme aujourd'hui décédé, est célébré lors de la soirée *Celebrating Tony Allen*, où se retrouvent Vincent Taeger, Oxmo Puccino, Cheick Tidiane Seck, Thomas de Pourquery et d'autres. En première partie d'Angélique Kidjo, Cassie Kinoshi, jeune pousse prometteuse de la scène londonienne et son ensemble Seed.

Le collectif Les Frères Smith arpente le Musée ce dimanche 16 afin de faire découvrir Fela, de sa vie foisonnante aux chansons engagées, via des concerts afrobeat et un atelier vocal participatif.

## Samedi 8 octobre

20H00 ————— CONCERT

### Lagos meets London

Kokoroko

Mádé Kuti and The Movement feat. Obongjayar

Femi Kuti and Positive Force feat. Asa

Rencontre à 18h30 : Femi Kuti avec François Bensignor

## Dimanche 9 octobre

20H00 ————— SPECTACLE

### Sergé Aimé Coulibaly / Faso Danse Théâtre

Kalakuta Republik

## Lundi 10 octobre

20H00 ————— CONCERT

### Viva Nigeria, Viva Africa

Keziah Jones – Celebrating Fela Kuti

Seun Kuti & Egypt 80

## Vendredi 14 octobre

20H00 ————— SPECTACLE

### Qudus Onikeku

Re:Incarnation

## Samedi 15 octobre

20H00 ————— CONCERT

### Angélique Kidjo

Remain in Light

Première partie : Cassie Kinoshi's Seed

Conférence à 18h30 : Kofi Agawu

## Dimanche 16 octobre

14H30 OU 15H30 ——— CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

### Afrobeat

Les Frères Smith

19H00 ————— CONCERT

### Celebrating Tony Allen

Spirit of The Drum

## Activités

---

SAMEDI 8 OCTOBRE À 10H00 ET 11H15  
DIMANCHE 9 OCTOBRE À 10H00 ET 11H15

L'atelier du voyage musical  
**Cuba : bongos, congas  
et compagnie**

SAMEDI 8 ET SAMEDI 15 OCTOBRE À 14H30

Visite-atelier du Musée  
**Instruments et traditions  
du monde**

SAMEDI 8 OCTOBRE À 15H00

L'atelier du week-end  
**Percussions afro-cubaines**

SAMEDI 8 OCTOBRE À 16H00

Music Session  
**Autour de Fela Anikulapo-Kuti**

DIMANCHE 9 OCTOBRE À 15H00

Contes au Musée  
**Contes autour du monde**



# Programme

## PREMIÈRE PARTIE

### **Cassie Kinoshi's Seed**

Cassie Kinoshi, saxophone, composition

Sheila Maurice-Grey, trompette

Jack Banjo Courtney, trompette

Deji Ijishakin, saxophone

Joe Bristow, trombone

Hanna Mbuya, tuba

Gordon Deschanel, piano, clavier

Shirley Tetteh, guitare

Rio Kai, basse

Patrick Boy, batterie

DURÉE : ENVIRON 45 MINUTES

ENTRACTE

## DEUXIÈME PARTIE

Angélique Kidjo, chant

Thierry Vaton, clavier

Amen Viana, guitare

David Donatien, percussions

Rody Cereyon, contrebasse

Grégory Louis, tambours

Philippe Slominski, trompette

Allen Hoist, saxophone

Michael Joussein, trombone

DURÉE : ENVIRON 90 MINUTES

FIN DU CONCERT VERS 22H35.



## Angélique Kidjo

### *Remain in Light*

Pour la première fois en France, Angélique Kidjo présente le répertoire de son album *Remain in Light*, paru en 2018. Cette réinterprétation exhaustive, aux couleurs africaines, du concept-album réalisé par Talking Heads avec Brian Eno en 1980 met en lumière le travail visionnaire du jeune groupe américain. Elle en révèle aussi son caractère intemporel et en souligne sa valeur de jalon dans l'histoire de la pop.

« J'ai découvert la chanson "Once in a life time" en 1983, quand je suis arrivée en France, déclare Angélique Kidjo. Dans le refrain, je reconnaissais une ritournelle que l'on chantait enfant en Afrique. J'étais partie du Bénin depuis trois ans et n'ai pu y retourner qu'à l'issue des dix ans de dictature. Cette chanson m'insufflait l'énergie de l'enfance en même temps que la nostalgie de mon pays. J'aimais cette chanson, mais je ne me demandais pas qui la chantait... »

En 1993, Angélique Kidjo fait partie de la tournée « Africa Fête », qui parcourt les États-Unis. À New York, dans la loge du club SOB's où elle vient de se produire fait irruption l'attachée de presse du tour. La jeune femme est en émoi : une grande star de la pop est spécialement venue rencontrer la Béninoise. C'est David Byrne. Détendue par nature, la chanteuse l'accueille en toute simplicité, avec de grands éclats de rire. Elle ne fait aucun lien entre lui et le groupe Talking Heads, mais son ex-leader l'impressionne dès lors qu'il l'entretient avec passion de musique africaine. « J'étais sidérée par la connaissance extrêmement pointue que ce musicien américain, qui n'avait jamais vécu en Afrique, avait de toutes les différentes musiques que l'on trouve en Afrique de l'Ouest, au Ghana, au Nigeria, etc. » Une relation d'estime, d'amitié et de travail s'instaure alors entre Angélique Kidjo et David Byrne.

En 2018, alors qu'elle travaille sur son projet d'hommage à Celia Cruz, qui se matérialisera avec *Celia*, « Meilleur album de musique internationale » aux Grammy Awards 2020, la ritournelle de « Once in a life time » vient à nouveau hanter l'esprit d'Angélique Kidjo.

Son entourage lui apprend qu'il s'agit d'une chanson des Talking Heads. « C'est seulement à ce moment que j'ai fait le rapprochement avec David Byrne », raconte-t-elle en riant.

La chanteuse se plonge aussitôt dans l'album *Remain in Light* et comprend peu à peu le monument qu'il représente pour le groupe, comme pour le monde de la pop music. Une réinterprétation de cet album symbolique va s'imposer rapidement. « C'est la musique qui m'y a amenée ! », affirme Angélique Kidjo.

Dans l'histoire des Talking Heads, *Remain in Light*, leur quatrième album, est un tournant décisif. Au lieu de composer, comme auparavant, à partir des textes et des idées de David Byrne, le quatuor démarre la conception du disque en improvisant sa musique en studio. Il entend s'inspirer du processus de création des musiques africaines, tout juste émergentes sur la scène musicale occidentale en cette année 1980. L'univers de la pop est en pleine mutation, notamment avec l'éclosion du hip-hop dans l'underground new-yorkais. Par l'intérêt qu'ils portent à ces nouveaux courants, les Talking Heads font figure de pionniers.

Pour entamer la réalisation de ce nouveau disque, leur référence est *Afrodisiac*, un album enregistré en 1973 par Fela au studio Abbey Road de Londres. L'album réunit les plus récents succès nigériens de Fela parus en 45 tours. Réenregistrées à Londres, ces chansons bénéficient de la technologie avancée du studio célébré par les Beatles. Pour le jeune groupe américain, il ne s'agit pas d'imiter la musique de Fela, mais bien de la mélanger à leur vision du rock. Brian Eno, pour la troisième et dernière fois producteur artistique d'un album des Talking Heads, privilégie la spontanéité des musiciens. Des jam sessions qu'ils ont enregistrées ensemble, il sélectionne les meilleurs moments et les leur fait rejouer de manière répétitive. Les morceaux sont ainsi constitués de longues boucles, qui seront agencées ou mélangées de façon à créer une véritable polyrythmie à l'africaine. Alors que la technologie de l'échantillonnage (sampling) était encore à venir, David Byrne dira rétrospectivement : « Nous étions des "samplers humains". » Il expliquera aussi que si *Remain in Light* sonne finalement assez peu africain, « les idées africaines étaient beaucoup plus importantes à pénétrer que les rythmes eux-mêmes ».

Cette démarche, Angélique Kidjo l'a perçue intuitivement avant de s'attaquer au chef-d'œuvre, avec le concours notable d'un grand maître du rythme, l'une des pièces maîtresses

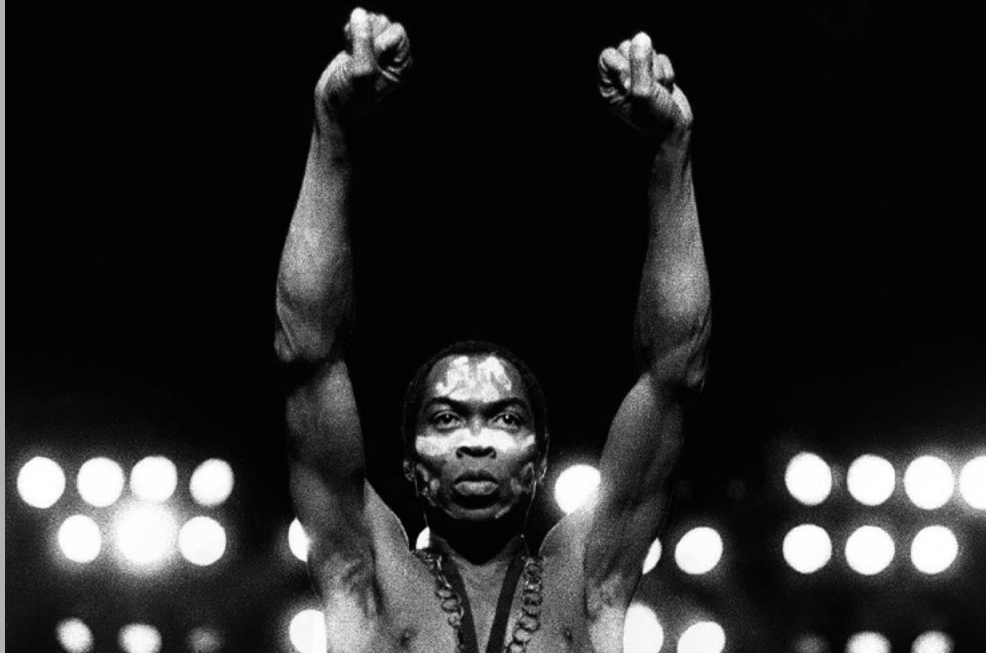
de l'afrobeat de Fela, le regretté Tony Allen. « J'ai voulu ramener cet album à sa source d'inspiration, avoue-t-elle. Rendre hommage à cette musique de Fela, qui inspirait un groupe de jeunes rock'n'rollers blancs américains. La puissance de la musique de Fela devait être célébrée en ce sens. »

## Cassie Kinoshi's Seed

Saxophoniste en vue du jazz « afrofuturiste » – non seulement avec Seed, l'ensemble qu'elle dirige, mais aussi avec le collectif afrobeat Kokoroko ou le sextet féminin Nérija –, Cassie Kinoshi fait partie des jeunes pousses prometteuses de la scène londonienne. Pas encore trentenaire, elle a déjà reçu le British Composer Award 2018 en matière de composition pour grand orchestre et le Jazz FM Award 2019. À la tête des dix musiciens qui forment Seed, de genres, races et milieux mélangés, son engagement en tant que femme noire s'affirme à travers des thèmes touchant l'identité et le social. Avec ses compositions, où les vents tiennent une place de choix, Cassie Kinoshi's Seed s'inscrit dans la lignée respectueuse du grand Fela Kuti.

*François Besignor*

# FELA ANIKULAPO KUTI RÉBELLION AFROBEAT



20 OCTOBRE 2022 - 11 JUIN 2023

EXPOSITION



PHILHARMONIE  
DE PARIS  
MUSÉE DE LA MUSIQUE

